

1859-Victor Hugo à F. Mistral

Hautevillehouse (1), 11 décembre 1859

Je vous remercie, Monsieur. Vous m'avez fait lire un beau livre. Le puissant souffle est dans cette œuvre charmante. Votre *Mirèio*, c'est toute cette Provence qui est presque la Grèce. Votre poésie est mêlée de soleil et de mer. Cette Crau, ces déserts, ces terres immenses, ces mœurs sauvages et fraîches, toute cette grâce de la grandeur a passé dans votre poème. La vie y palpite. On y sent Dieu. Soyez glorifié, poète... Vous avez chanté-là la grande idylle du Midi.

Je vous serre la main,

Victor Hugo

1 – V. Hugo était en exil à Guernesey (1855-1870)